Dans le silence d'Oradour, une fleur s'épanouit,

Éclat de vie où la mémoire fuit.

Ses pétales frémissent, bercés par le vent,

Tandis qu'au loin, les ruines murmurent le temps.

Son cœur jaune comme le soleil respire la paix

Que les martyrs désiraient depuis tant d'années.

Les pierres s'écroulent, témoins d'un lourd passé.

Mais la fleur, elle, survit à l’ombre du jour.

Dans ce village silencieux, un espoir discret

Où l'histoire se fane, mais la vie renaît.